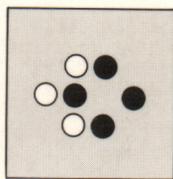


Jean-Jacques Viton

# Episodes



P.O.L







# Episodes

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

DOUZE APPARITIONS CALMES DE NUS ET LEUR SUITE, QU'ELLES  
PROVOQUENT (1984)  
DÉCOLLAGE (1986)

*Chez d'autres éditeurs*

AU BORD DES YEUX, Action Poétique, collection « Allu-  
vions » (1963).  
SEPT PEINTRES-SEPT POÈTES, en collaboration, Da Silva  
(1963).  
RÉCITS DU ZODIAQUE, avec 12 lithographies de François  
Bouché, Winninger (1973).  
IMAGE D'UNE PLACE POUR LE REQUIEM DE GABRIEL FAURÉ, La  
Répétition (1979).  
TERMINAL, Hachette-Littérature, collection P.O.L (1981).  
PRINCIPE DE LIEUX - I, Manicle (1982).  
LE WOOD, Orange Export Ltd. (1983) et *in* « Orange  
Export Ltd. », Flammarion (1986).  
EPISODES DU VENT, Spectres Familiers (1983).  
SOME POST CARDS ABOUT CRJ AND OTHER CARDS, en collabo-  
ration avec Liliane Giraudon, Spectres Familiers (1983).  
GALAS, Ryoan-Ji (1989).

Jean-Jacques Viton

# Episodes

*Ouvrage publié avec le concours du  
Centre National des Lettres*

*P.O.L*  
8, villa d'Alésia, Paris 14<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 1990  
ISBN : 2-86744-171-4

*avertissement*

*j'écris comme courait Zatopek : les bras en dehors, les jambes irrégulièrement secouées, la tête brinquebailante, la bouche ouverte, les yeux ailleurs, n'entendant plus rien, cherchant tout, ne vivant que de la piste à finir*

J.J.V. 1987



## LA PRAIRIE

« j'essaie de faire mes vœux comme il faut,  
mais parfois ça ne marche pas »

(Poèmes de l'Os Magique,  
*in* « Partition Rouge »)



Je n'aurai jamais connu  
ce qui nous fait simplement immobile  
hors-jeu pas mort-mort complet  
ce qui simplement nous change  
de cavalier en celui mis à terre  
ne devant plus bouger  
règle d'un seul attouchement du crâne  
par celui qui surgit en face  
dans le bon sens du soleil  
et pose sa main sans sauvagerie  
en le croisant sur la tête  
de celui qui est debout  
dans le mauvais sens du soleil  
écoutant rouler dans sa direction  
une fluide pyramide de sabots  
parvenant même à respirer  
la belle écume des robes en sueur  
isabelle alezane flamme pie  
un coup léger sur la tête  
au bord d'un galop

Imaginons les combattants engagés.  
Ils s'observent. Ils avancent.  
Ils se croisent. Chacun porte la main  
sur le casque de celui qu'il regarde  
pour le faire simplement immobile  
hors-jeu pas mort-mort complet.  
Et le touché en premier dirait :  
ah bon ! très bien ! je sors !  
continuez sans moi sur la prairie.  
Et ainsi de suite jusqu'à ce que  
tous les combattants soient touchés.

Je n'aurai jamais connu  
ces victoires évidentes  
signalées de montagne en montagne  
d'arbre en arbre de ravin en  
ravin — il me manque certainement  
des lieux d'échos moins simples —  
de mât en mât de terrasse en  
terrasse et de bouche à oreille  
jusqu'à la prise complète du silence.

Alors ! toute cette eau fraîche !  
cette ombre sur les corps !  
alors jus-de-fruits dans les bouches !  
promenades ! belles nuits !

les prairies au ralenti  
prendraient la place des continents

transformation du globe  
les prairies deviendraient  
si vastes si vastes — si vastes —  
aucune flèche aucune fusée  
ne parviendrait à les franchir  
nous pourrions paître en paix  
bien que n'étant pas des ânes.

Ai-je bien dit des ânes ?  
Mais c'est vous les ânes !

Lisez attentivement ce poème  
et sachez qu'il représente  
la plus mauvaise forme  
de la forme exécrationnelle dite  
« poème pacifiste » ou quelque chose  
du même genre exécrationnelle  
sachez que ce poème  
est un exemple à reproduire  
pour que jamais aucun élève  
dans le monde ne prenne  
une telle prairie en marche.

Apprenez qu'il nous faut  
beaucoup d'espaces étroits  
jaunis par des feux variés  
pourris sous une avalanche  
d'odes et de quatrains  
sachez que nous ne serons  
jamais assez à l'étroit

Mais sachez aussi  
que nous n'avons pas de maison  
rien qu'une ombre  
et quand vous aurez besoin d'une ombre  
notre ombre sera à vous.

Prads, août 1987.

LE VENT



les marronniers étaient verts

le vent

derrière la vitre  
avait pris forme

comme ces commentaires  
de personnages parlant  
du vent  
dans des bulles

AU SECOURS

cela s'entend mal  
mangé  
par le vent

des traces fulgurantes  
comme de fugitifs  
couloirs  
suspendus

et ce qui bouge  
dans cet espace ouvert  
fourni  
et aussi très vivant

là devant

très vert

c'est un marronnier

je le vois

il a l'air  
naturel





9 782867 441714

ISBN : 2-86744-171-4

F10171-01-90

72 F